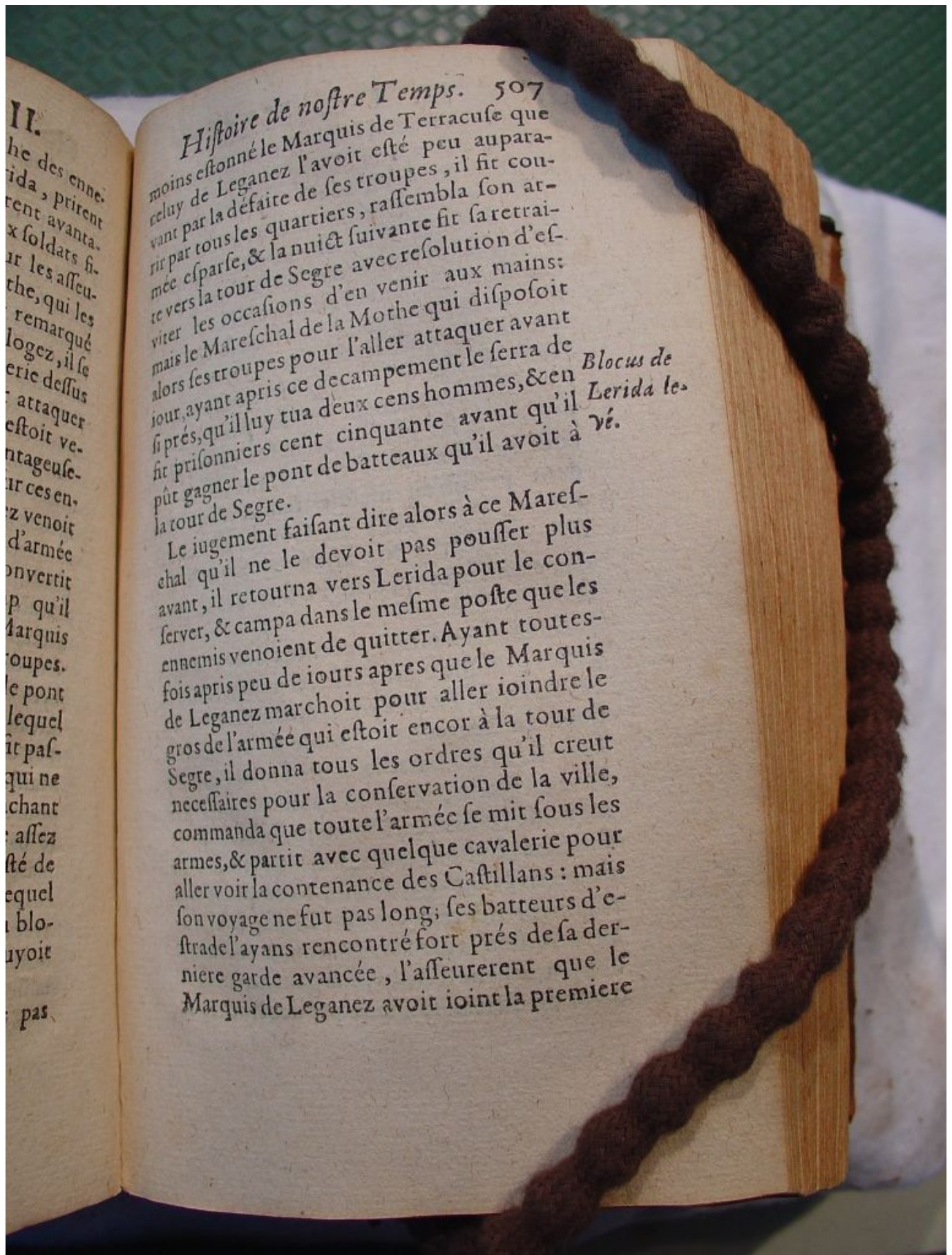


1642_0506.jpg



1642_0507.jpg



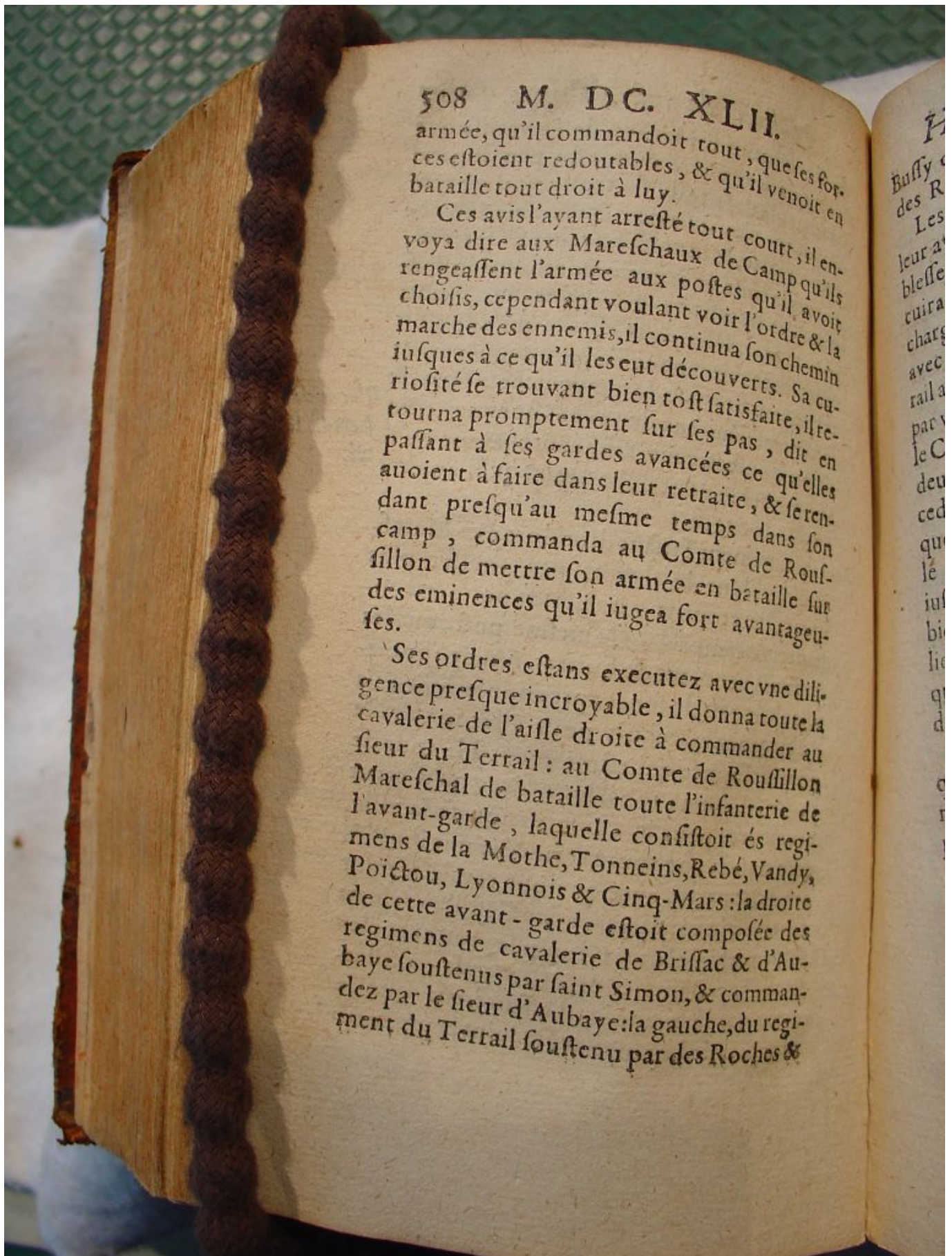
II.
he des enne-
rida, prirent
rent avanta-
x soldats fi-
ar les assen-
the, qui les
remarqué
logez, il se
erie dessus
attaquer
estoit ve-
ntageuse-
ir ces en-
z venoit
d'armée
onvertit
p qu'il
Marquis
roupes.
le pont
lequel
it pas-
qui ne
chant
assez
té de
quel
blo-
uyoit
pas

Histoire de nostre Temps. 507
moins estonné le Marquis de Terracuse que
celuy de Leganez l'avoit esté peu aupara-
vant par la défaite de ses troupes, il fit cou-
rir par tous les quartiers, rassembla son ar-
mée esparse, & la nuit suivante fit sa retrai-
te vers la tour de Segre avec resolution d'es-
viter les occasions d'en venir aux mains:
mais le Mareschal de la Mothe qui dispoit
alors ses troupes pour l'aller attaquer avant
jour, ayant appris ce decampement le serra de
si près, qu'il luy tua deux cens hommes, & en
fit prisonniers cent cinquante avant qu'il
pût gagner le pont de batteaux qu'il avoit à
la tour de Segre.

*Blocus de
Lerida les
vé.*

Le jugement faisant dire alors à ce Mares-
chal qu'il ne le devoit pas pousser plus
avant, il retourna vers Lerida pour le con-
server, & campa dans le mesme poste que les
ennemis venoient de quitter. Ayant toutes-
fois appris peu de iours apres que le Marquis
de Leganez marchoit pour aller ioindre le
gros de l'armée qui estoit encor à la tour de
Segre, il donna tous les ordres qu'il creut
nécessaires pour la conservation de la ville,
commanda que toute l'armée se mit sous les
armes, & partit avec quelque cavalerie pour
aller voir la contenance des Castillans: mais
son voyage ne fut pas long; ses batteurs d'es-
tradel'ayans rencontré fort près de sa der-
niere garde avancée, l'assurerent que le
Marquis de Leganez avoit ioint la premiere

1642_0508.jpg



508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles avoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aïsse droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnais & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



II.

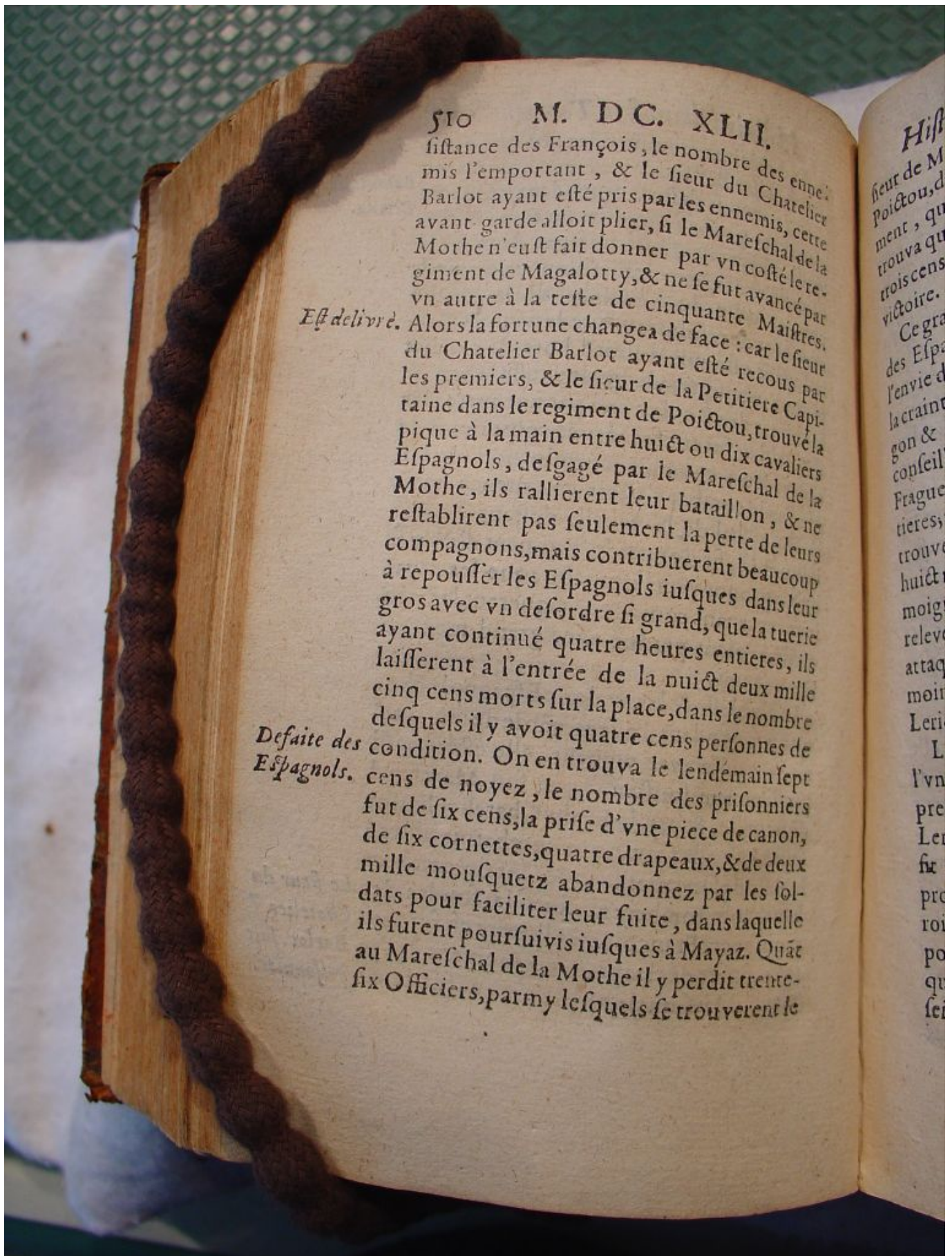
que ses for-
il venoit en
ourt, il en-
amp qu'ils
qu'il avoit
ordre & la
on chemin
rs. Sa cu-
ite, il re-
dit en
qu'elles
& seren-
ans son
Rouf-
ille sur
ntageu-
ne dili-
oute la
ter au
fillon
rie de
regi-
andy,
roite
e des
l'Au-
man-
regi-
es &

Histoire de nostre Temps. 509
Bussy de Vaires, commandez par le Comte
des Roches Baritaud.

Les ennemis s'estans cependant avancez, *Bataille de Lerida.*
leur avant-garde composée de toute la No-
blesse d'Espagne, soustenuë par deux mille
cuirassiers & quatre mille hommes de pied,
chargea celle du Mareschal de la Mothe
avec tant de resolution, que le sieur du Ter-
rail ayant esté mis d'abord hors de combat
par vne mousquetade qui luy cassa le bras; &
le Comte des Roches tué par vne autre, les
deux aïssles furent forcées & contraintes de
ceder à leurs ennemis les eminences sur les-
quelles le combat s'estoit commencé; mais
le Mareschal de la Mothe s'estant avancé
jusques là, fit donner le regiment d'Allez si-
bien à propos vers la gauche, que les cava-
liers reprenans courage regagnerent la terre
qu'ils avoient perduë avec grand meurtre
des ennemis.

La Nobl. sse & la cavalerie Espagnole cho-
quoit cependant l'avant garde de l'infante-
rie Françoisse avec vigueur, elle estoit aussi
puissamment soustenuë par son Mareschal
de bataille, & par le Sr du Chatelier Barlot
seul Mestre de Camp qui combattoit alors à
la teste de son bataillon: & tant de cavaliers
Espagnols tomberent sous la foudre des
mousquetz François, que la terre en fut tou-
te couverte dès les premiers momens de l'at-
taque. Mais quelque grande que fut la re-
Le sieur du Chatelier & Barlot fait prisonnier.

1642_0510.jpg



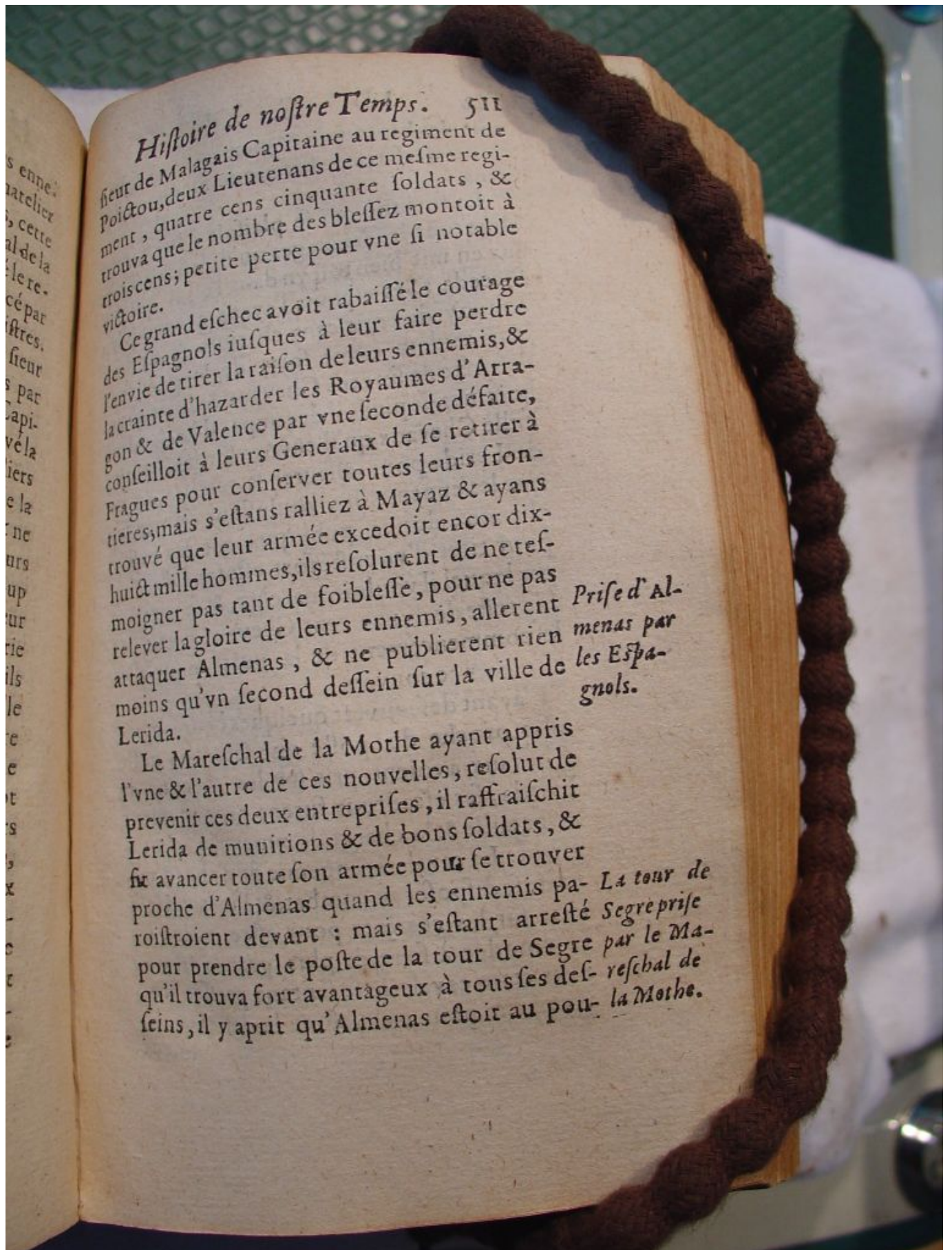
510 M. DC. XLII.

istance des François, le nombre des ennemis, & le sieur du Chatelier Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette avant-garde alloit plier, si le Marechal de la Mothe n'eust fait donner par vn costé le regiment de Magalotty, & ne se fut avancé par vn autre à la teste de cinquante Maistres. *Est delivré.* Alors la fortune changea de face: car le sieur du Chatelier Barlot ayant esté recous par les premiers, & le sieur de la Petitiere Capitaine dans le regiment de Poictou, trouva la pique à la main entre huit ou dix cavaliers Espagnols, desgagé par le Marechal de la Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne restablirent pas seulement la perte de leurs compagnons, mais contribuerent beaucoup à repousser les Espagnols iusques dans leur gros avec vn desordre si grand, que la tuerie ayant continué quatre heures entieres, ils laisserent à l'entrée de la nuit deux mille cinq cens morts sur la place, dans le nombre desquels il y avoit quatre cens personnes de condition. On en trouva le lendemain sept cens de noyez, le nombre des prisonniers fut de six cens, la prise d'une piece de canon, de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux mille mousquetz abandonnez par les soldats pour faciliter leur fuite, dans laquelle ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant au Marechal de la Mothe il y perdit trente-six Officiers, parmi lesquels se trouverent le

Defaite des Espagnols.

Hist
sieur de M
Poictou, d
ment, qu
trouva qu
trois cens
victoire.
Ce gra
des Espa
l'envie d
la craint
gon &
conseil
Frague
tieres,
trouve
huit
moig
relev
attaq
moir
Ler
L
l'vn
pre
Le
fr
pre
roi
po
qu
sei

1642_0511.jpg



Histoire de nostre Temps. 511

seur de Malagais Capitaine au regiment de Poictou, deux Lieutenans de ce mesme regiment, quatre cens cinquante soldats, & trouva que le nombre des blesez montoit à trois cens; petite perte pour vne si notable victoire.

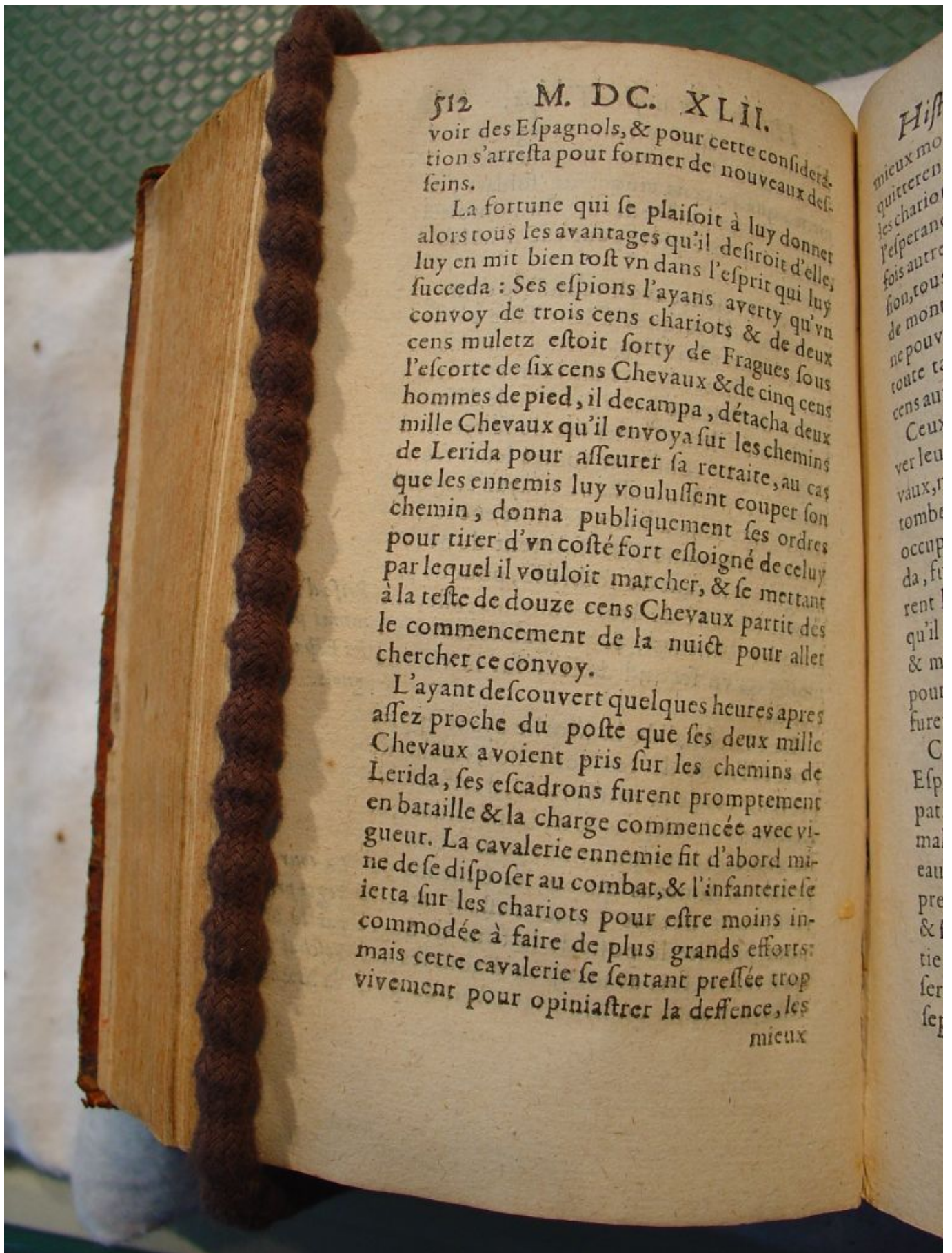
Ce grand eschech avoit rabaislé le courage des Espagnols iusques à leur faire perdre l'envie de tirer la raison de leurs ennemis, & la crainte d'hazarder les Royaumes d'Arragon & de Valence par vne seconde défaite, conseilloit à leurs Generaux de se retirer à Fragues pour conserver toutes leurs frontieres, mais s'estans ralliez à Mayaz & ayans trouvé que leur armée excedoit encor dix-huict mille hommes, ils resolurent de ne resmoigner pas tant de foiblesse, pour ne pas relever la gloire de leurs ennemis, allerent attaquer Almenas, & ne publierent rien moins qu'un second dessein sur la ville de Lerida.

Le Mareschal de la Mothe ayant appris l'une & l'autre de ces nouvelles, resolut de prevenir ces deux entreprises, il raffraischit Lerida de munitions & de bons soldats, & fit avancer toute son armée pour se trouver proche d'Almenas quand les ennemis paroistroient devant; mais s'estant arresté pour prendre le poste de la tour de Segre qu'il trouva fort avantageux à tous desseins, il y aprit qu'Almenas estoit au pou-

Prise d'Almenas par les Espagnols.

La tour de Segre prise par le Mareschal de la Mothe.

1642_0512.jpg



1642_0513.jpg



Histoire de nostre Temps. 513

mieux montez tirerent de long, les autres *Convoy des*
quitterent leurs chevaux pour se ietter sur *Espagnols*
les chariots à l'exemple des fantassins & sur *deffait.*

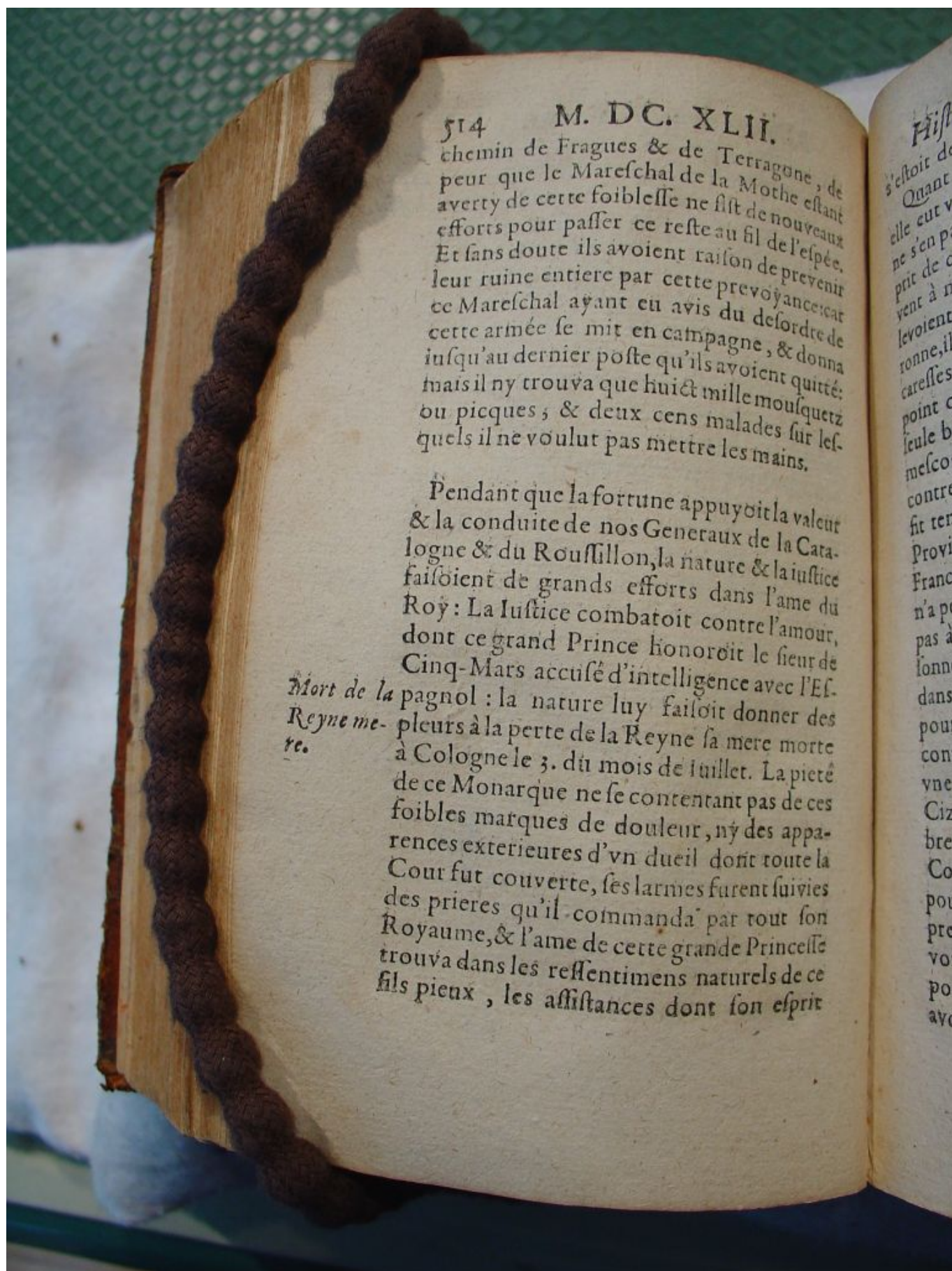
l'esperance de se sauver: il en arriva toutes-
fois autrement, ce mefflange attira la confu-
sion, tous ceux qui n'avoient pas eu le temps
de monter furent renversez, & l'infanterie
ne pouvant executer ce qu'elle vouloit fut
toute taillée en pieces à la reserve de deux
cens auxquels on donna librement quartier.

Ceux qui fuyoient & qui pensoient trou-
ver leur salut dans les iambes de leurs che-
vaux, n'eurent pas la fortune plus douce, ils
tomberent entre les mains de ceux lesquels
occupoient le poste le plus proche de Leri-
da, furent défaits sans resistance, & rendi-
rent le nombre des prisonniers plus grand
qu'il n'estoit. Ainsi tout ce convoy fut pris
& mené dans Lerida sans aucune perte
pour les François, que de seize hommes qui
furent tuez sur le champ.

Cette nouvelle perte incommoda le camp
Espagnol iusques à faire desesperer les plus
patients: Neantmoins ce ne fut pas le dernier
mal qu'ils receurent de cette campagne, les
eaux qui tomberent avec vne abondance
presque incroyable, en ayans noyé plusieurs
& fait quitter les armes à la plus grande par-
tie des fantassins, leur armée se trouva si de-
serte, que les Generaux la voyant reduite à
sept mille hommes, résolurent de prendre le

Kk

1642_0514.jpg



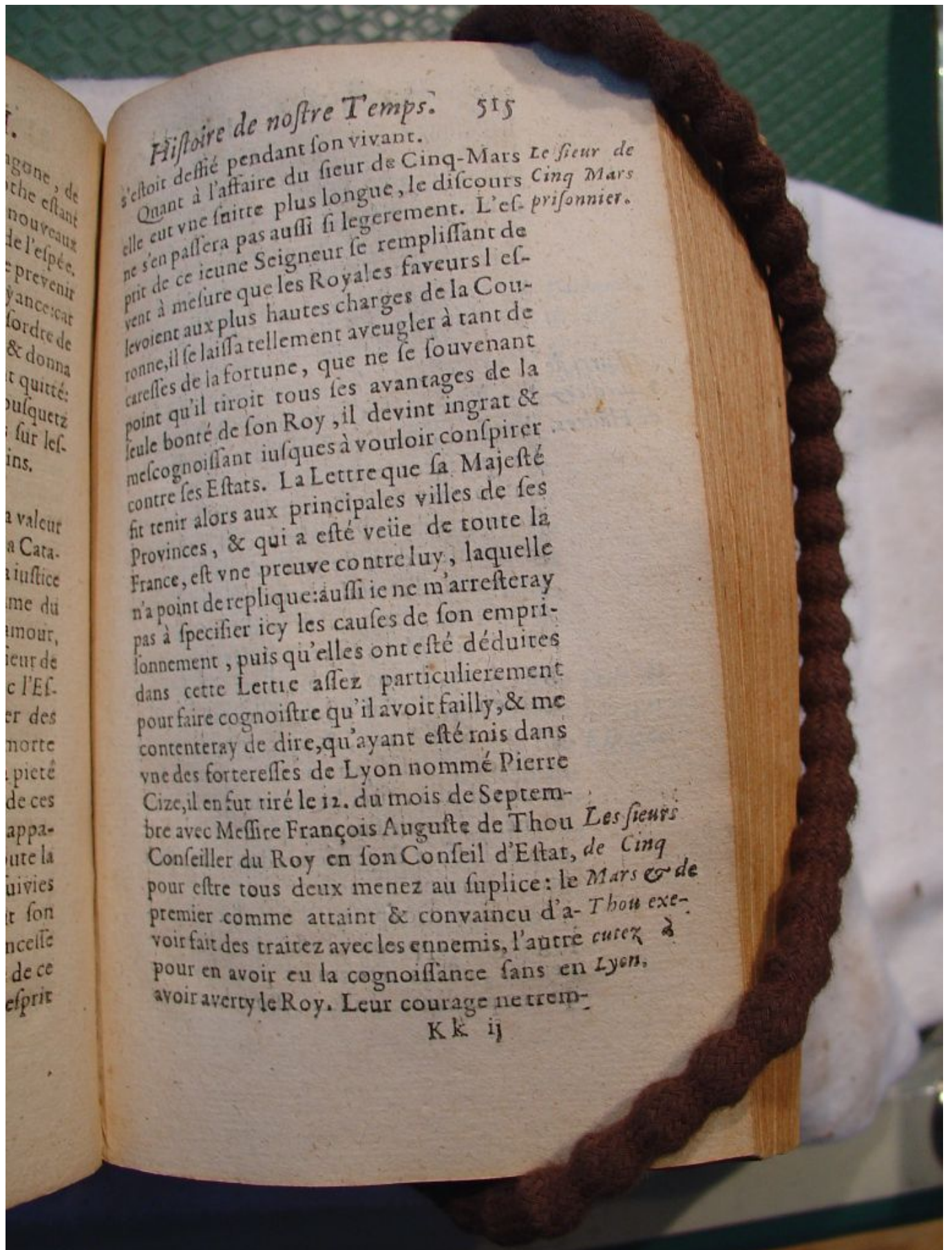
514 M. DC. XLII.
chemin de Fragues & de Terragone, de
peur que le Marechal de la Mothe estant
averty de cette foiblesse ne fist de nouveaux
efforts pour passer ce reste au fil de l'espée.
Et sans doute ils avoient raison de prevenir
leur ruine entiere par cette prevoiance: car
ce Marechal ayant eu avis du desordre de
cette armée se mit en campagne, & donna
jusqu'au dernier poste qu'ils avoient quitté:
mais il ny trouva que huit mille mousquetz
ou picques; & deux cens malades sur les-
quels il ne voulut pas mettre les mains.

Pendant que la fortune appuyoit la valeur
& la conduite de nos Generaux de la Cata-
logne & du Roussillon, la nature & la justice
faisoient de grands efforts dans l'ame du
Roy: La Justice combattoit contre l'amour,
dont ce grand Prince honoroit le sien de
Cinq-Mars accusé d'intelligence avec l'Es-
pagnol: la nature luy faisoit donner des
larmes à la perte de la Reyne sa mere morte
à Cologne le 3. du mois de Juillet. La pieté
de ce Monarque ne se contentant pas de ces
foibles marques de douleur, ny des appa-
rences exterieures d'un dueil dont toute la
Cour fut couverte, ses larmes furent suivies
des prieres qu'il commanda par tout son
Royaume, & l'ame de cette grande Princesse
trouva dans les ressentimens naturels de ce
fils pieux, les assistances dont son esprit

*Mort de la
Reyne me-
re.*

Histe
s'estoit de
Quant
elle eut v
ne s'en pa
prit de c
vent à m
levoient
ronne, il
caresses
point q
leule be
mescog
contre
fit ten
Provin
France
n'a po
pas à
lonne
dans
pour
cont
vne
Ciz
bre
Co
pou
pre
voi
po
avo

1642_0515.jpg



Histoire de nostre Temps. 515

s'estoit deffie pendant son vivant.
Quant à l'affaire du sieur de Cinq-Mars *Le sieur de Cinq Mars*
elle eut vne suite plus longue, le discours *Cinq Mars*
ne s'en passera pas aussi si legerement. L'es- *prisonnier.*
prit de ce ieune Seigneur se remplissant de
vent à mesure que les Royales faveurs l'es-
levoient aux plus hautes charges de la Cou-
ronne, il se laissa tellement aveugler à tant de
caresses de la fortune, que ne se souvenant
point qu'il tiroit tous ses avantages de la
seule bonté de son Roy, il devint ingrat &
meconnoissant iusques à vouloir conspirer
contre ses Estats. La Lettre que sa Majesté
fit tenir alors aux principales villes de ses
Provinces, & qui a esté veüe de toute la
France, est vne preuve contre luy, laquelle
n'a point de replique: aussi ie ne m'arresteray
pas à specifier icy les causes de son empri-
onnement, puis qu'elles ont esté déduites
dans cette Lettre assez particulièrement
pour faire cognoistre qu'il avoit failly, & me
contenteray de dire, qu'ayant esté mis dans
vne des forteresses de Lyon nommé Pierre
Cize, il en fut tiré le 12. du mois de Septem-
bre avec Messire François Auguste de Thou *Les sieurs*
Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, *de Cinq*
pour estre tous deux menez au suplice: le *Mars & de*
premier comme atteint & convaincu d'a- *Thou exe-*
voir fait des traitez avec les ennemis, l'autre *citez à*
pour en avoir eu la cognoissance sans en *Lyon,*
avoir averty le Roy. Leur courage netrem-

K k ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan